Analyse des effets d'un programme eTandem sur l'apprentissage de l'oral

Jing GUO

Plidam, Inalco

Résumé : Le département d'études chinoises de l'Inalco (Institut National des Langues et Civilisations Orientales) accueille environ 800 étudiants chaque année, tous niveaux confondus. Faute de contact avec des locuteurs natifs, la plupart des étudiants ne pratiquent l'oral qu'avec leurs enseignants pendant le cours. Or, une heure et demie de cours par semaine est loin d'être suffisant pour améliorer cette compétence. Afin de stimuler une pratique régulière de l'oral, nous avons introduit un dispositif eTandem. Celui-ci propose des séances de rencontre à distance entre les étudiants de l'Inalco et ceux de l'université chinoise BFSU (*Beijing Foreign Studies University*). Durant chaque séance d'échange, *via* un outil de communication, les étudiants forment des paires et travaillent d'abord dans une langue, puis dans l'autre. Deux ans après sa mise en application, nous présentons dans cet article les premiers bilans.

Mots-clés : eTandem, chinois, oral, formation hybride, télé-collaboration

Abstract : The Chinese studies department of Inalco (National Institute of Oriental Languages and Civilizations) welcomes about 1 000 students every year, all levels included. Due to the lack of contact with native speakers, most students only practice speaking with their teachers during the course. One and a half hours of class per week is far from enough to improve this skill. In order to stimulate regular speaking practice, we have introduced an eTandem program proposing online meetings between students of Inalco and BFSU (Beijing Foreign Studies University) in China. During each exchange session, *via* a communication tool, students form peers and work firstly in one language, then in the other. Two years after its implementation, we present in this article the first results.

Keywords : eTandem, Chinese, speaking skills, blended learning, telecollaboration

1 Introduction

En France, le nombre de centres de formation et d'apprenants en chinois affiche une croissance considérable depuis une vingtaine d'années. Selon Joël Bellassen[1], en 1998, seule la moitié des académies en France proposaient des cours de chinois aux collégiens et lycéens, alors qu'en 2013, le chinois est proposé par l'ensemble des académies. Avec

[1] Inspecteur général de chinois en France de 2006 à 2016.

environ 800 étudiants inscrits annuellement, le département d'études chinoises de l'Inalco est l'un des plus grands centres de formation de chinois en Europe. Créé en 1843, ce département regroupe environ 40 enseignants pour assurer plus de 70 cours par semaine.

Parmi les différents points faibles de l'enseignement/apprentissage du chinois, l'expression orale est considérée par les étudiants comme une matière « difficile » (75 %, n = 26) ou « très difficile » (13 %, n = 26)[2]. En effet, à l'oral, la langue chinoise et la langue française sont très différentes. Cela est dû notamment au système complexe des tons et de l'intonation. Sans un entraînement régulier avec un locuteur natif, l'apprenant francophone maîtrise très mal les habiletés liées à la prononciation. À cela s'ajoute le temps très limité dédié à cet apprentissage : les étudiants en première et en deuxième année de licence de chinois ne bénéficient ainsi que d'une heure et demie de cours d'expression orale hebdomadaire, ce qui représente un total de 39 heures annuelles. C'est évidemment très peu pour qu'ils maitrisent bien cette compétence. Parallèlement et en contexte non naturel, les apprenants disposent de peu d'occasions pour rencontrer des natifs chinois et ont très peu de possibilités de travailler l'oral en dehors de la classe. Par conséquent, ils progressent très lentement et se sentent frustrés lorsqu'ils veulent s'exprimer en chinois.

> « Mes difficultés propres tiennent à une mémorisation très imparfaite des tons d'abord, ensuite à mon manque total de pratique du chinois, donc j'ai beaucoup de mal à faire des phrases correctes dans l'échange spontané sans avoir le temps de réfléchir » (LM).

2 eTandem dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères

L'apprentissage en Tandem est un apprentissage entre deux personnes appartenant à deux communautés de langues maternelles différentes qui collaborent dans le but : a) d'apprendre mutuellement la langue maternelle de l'autre ; b) de faire la connaissance de l'autre ; c) de découvrir leurs cultures respectives (Lewis et Stickler, 2007/2009). Durant une séance d'échange en ligne, *via* une application de communication, les deux membres du binôme pratiquent ensemble, et pendant une durée limitée, la langue cible de l'un d'entre eux, puis la langue maternelle de ce même participant et pour la même durée. Chacun joue à la fois le rôle d'apprenant et assume le rôle d'expert afin d'apporter le soutien langagier et culturel à son binôme. Ce genre d'apprentissage se base sur un principe de réciprocité, d'authenticité et surtout d'autonomie (Brammerts, 1996). En effet, dans les dispositifs eTandem, les participants doivent posséder une certaine compétence en autonomie pour gérer leur travail. En respectant un calendrier commun, les deux apprenants doivent définir ensemble la date et l'horaire de chaque échange. Ils sont également censés pouvoir résoudre eux-mêmes d'éventuels problèmes susceptibles de générer des obstacles pour leurs échanges. Être autonome est ainsi une condition indispensable pour mener à bien le travail en eTandem. C'est

[2] Enquête réalisée auprès des étudiants de licence 2 du département d'études chinoises de l'Inalco en 2018.

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109

également à travers leur travail en autonomie qu'ils renforcent cette même compétence. Le développement de l'autonomie fait ainsi partie des objectifs du dispositif eTandem.

De nombreuses études ont été menées pour analyser l'effet des dispositifs eTandem sur l'apprentissage des langues. Il semble que travailler en eTandem favorise l'acquisition langagière : selon Schuman et Stemberger (2019), les apprenants en programme eTandem améliorent leur vocabulaire en termes de diversité, et estiment que leur production orale est plus fluide qu'avant. El-Hariri (2017) a observé onze apprenants colombiens participant à une classe d'allemand en eTandem. Le résultat montre que le dispositif permettrait de réduire l'anxiété des apprenants et les aiderait à augmenter leur confiance en eux.

3 Le programme eTandem chinois/français Inalco-BFSU

3.1 Structure générale

À la rentrée de l'année universitaire 2018, nous avons commencé la conception d'un programme eTandem Inalco-BFSU. Ce programme a pour objectif de permettre aux étudiants en chinois en licence 2 de l'Inalco et les étudiants en français de licence 2 de BFSU de se rencontrer et de pratiquer les deux langues d'une manière régulière et guidée. Il a également pour mission de corriger les défauts des autres dispositifs eTandem précédemment établis dans le département, afin d'apporter une meilleure efficacité pour améliorer les compétences en oral et en autonomie des étudiants.

Ce programme est organisé sous forme de formation hybride d'une durée 15 semaines. Il combine des séances de travail en présentiel et à distance. Nous avons proposé d'une part, cinq séances en présentiel pendant lesquelles les points linguistiques et culturels des sujets à travailler à distance étaient introduits ; d'autre part, pendant huit semaines, chaque apprenant travaillait avec son binôme chinois à distance. Les deux dernières semaines du semestre étaient consacrées à l'évaluation et au bilan, sous forme d'entretien individuel entre l'apprenant et l'enseignant.

Lors de la deuxième année d'expérimentation, nous avons voulu mettre en place deux ateliers de conversation en présentiel en parallèle des huit semaines de travail d'échange entre les étudiants. Malheureusement, le confinement dû à la situation sanitaire en mars 2020, a empêché l'organisation de ces ateliers.

3.2 Activités en ligne

Pour chaque séance de travail en ligne, nous avons conçu trois activités obligatoires : « communiquer en chinois et en français », « faire un compte rendu » et « résumer mes acquis ».

« Communiquer en chinois et en français » est le point central du travail en ligne. Nous avons demandé aux étudiants de l'Inalco de discuter en chinois sur des sujets déjà abordés pendant les cours en présentiel. Les discussions avaient lieu sous diverses formes : présenter une situation, échanger des avis, échanger des informations, et très occasionnellement faire un jeu de rôle. Une fois cette partie du travail accomplie, ils

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109

étaient libres de choisir leurs sujets de discussion. Le temps de pratique était d'au minimum 30 minutes pour chaque langue, mais s'ils le souhaitaient, ils pouvaient prolonger la durée de communication ou organiser des séances en ligne supplémentaires.

La deuxième activité obligatoire était de « faire un compte rendu ». Il s'agissait de noter en langue maternelle un ou deux points du contenu présenté par son binôme pendant les discussions. Ce type d'activité a deux objectifs : premièrement, il permet de vérifier si l'apprenant a vraiment participé à une séance de discussion ; deuxièmement, il permet à l'enseignant de connaître les sujets de discussion qui intéressent les étudiants. Pour la réalisation de ce compte rendu, nous avions également demandé aux participants, en tant qu'experts, de noter les erreurs récurrentes de leur binôme pendant la communication. Cette liste des erreurs fréquentes était consultable sur la plateforme par l'apprenant après l'échange. Elle lui permettait ainsi de connaître ses points à améliorer.

Enfin, dans « résumer mes acquis », il s'agissait d'établir la liste des connaissances linguistiques et culturelles que l'apprenant aurait apprises grâce à l'aide de son binôme. Bien évidemment, il ne s'agissait pas de tout noter. Nous les avions encouragés à noter les points qui leur semblaient les plus pertinents et intéressants. Grâce à ce travail de résumé, chaque apprenant peut construire au fur et à mesure un fichier des acquis personnalisés, archivant des connaissances acquises pendant toutes les séances d'échange avec son binôme en ligne. Afin de stimuler la révision régulière, nous avions informé les apprenants que le contenu de ce fichier serait discuté pendant l'entretien de l'évaluation finale.

4 Mise en application et récolte de données

4.1 Les participants

Nous avons expérimenté ce dispositif à partir de février 2019 et pendant tout le deuxième semestre de l'année.

En 2019, 26 étudiants volontaires de licence 2 du département d'études chinoises de l'Inalco ont participé à ce programme. Ils étaient tous de langue maternelle française et avaient étudié le chinois pendant au moins deux ans. Parmi eux, deux apprenants n'avaient jamais communiqué avec un locuteur natif chinois, 17 (63 %) n'avaient jamais suivi de cours ou de formation en ligne.

En 2020, 24 étudiants ont participé à ce programme. 11 (55 %) n'avaient jamais suivi de cours ou de formation en ligne.

Du côté des étudiants chinois du département français de BFSU, ils étaient 25 en 2019 et 26 en 2020. Pour eux, ce programme était constitué d'un atelier de pratique conversationnelle, dans le cadre d'un cours optionnel de licence 2. Les étudiants chinois devaient respecter les mêmes consignes que les étudiants français.

4.2 La composition du corpus

À la fin de l'année 2019, nous avons distribué un questionnaire auprès des participants français. Les questions avaient pour objectif de connaître leur appréciation sur

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109

ce dispositif, surtout en ce qui concerne : l'organisation générale, l'encadrement pédagogique, le déroulement des échanges, la réalisation des tâches demandées et l'effet du dispositif sur l'apprentissage de l'oral. Sur 26 questionnaires distribués, nous avons obtenu 25 réponses.

En plus de ce questionnaire, nous avons récolté tous les comptes rendus des participants français et chinois ainsi que leurs résumés sur les connaissances acquises.

En 2020, nous avons ajouté des questions supplémentaires dans le dernier compte rendu. Il s'agissait de demander aux apprenants d'évaluer le progrès de leur binôme et de donner des appréciations sur l'efficacité du programme proposé.

Nous avons également recueilli tous les échanges de messages entre les participants et les enseignants encadrants. Ces messages concernaient la gestion de la logistique du projet, les rappels sur les délais, la sollicitation et la résolution des difficultés langagières et techniques.

Enfin, l'enseignante encadrante du groupe 2019 a également réalisé un compte rendu sur le déroulement du programme.

5 Analyses des résultats

Les apprenants, aussi bien français que chinois, estiment que ce programme eTandem est très bénéfique pour améliorer les compétences langagières et culturelles. Dans les parties qui suivent, nous présenterons les résultats en détail et les complèterons de quelques remarques.

5.1 eTandem et apprentissage de l'oral

5.1.1 Augmentation du temps de pratique

Un des points les plus marquants de l'apprentissage eTandem est son incitation à augmenter le temps de pratique de l'oral. Dans le programme 2019, pendant chaque séance en ligne, l'apprenant devait travailler 30 minutes en langue cible et puis à nouveau 30 minutes dans sa langue maternelle. Nous avons pensé que parler en continu avec un locuteur natif est stressant et fatiguant pour les apprenants. Nous avons donc conclu que 30 minutes était une durée d'échange suffisante. Or, à notre grande surprise, 33 % des répondants du questionnaire (n = 25) ont estimé que le temps imposé était insuffisant pour deux raisons : soit ils ont un niveau de langue faible et mettent plus longtemps pour réaliser les activités (17 %) ; soit, ils trouvent que le travail en eTandem est motivant et ils veulent apprendre plus et pendant plus longtemps (33 %). Ils mentionnent que la durée de chaque séance d'échange en ligne devrait durer une heure trente voire deux heures.

En 2020, suite aux souhaits des apprenants, le temps de discussion a été prolongé et l'échange dans chacune des deux langues a été porté à 45 minutes. D'après les retours des apprenants, il semble que ce format fonctionne bien, même si en réalité, les apprenants continuent de dépasser volontairement le temps imposé.

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109

> « 45 min en français et 45 minutes en chinois (même si nous avons toujours fait des échanges de minimum deux heures au total), c'est une bonne durée qui permet de progresser. Je trouve que cela fonctionne très bien » (LL).

> « on a souvent parlé 2h au lieu d'1h30, alors je pense que c'est aussi un bon point » (DTC).

D'après nous, cette augmentation de la durée de la pratique, constitute une condition préalable et indispensable à l'acquisition de l'oral.

5.1.2 Enrichissement du vocabulaire

En dehors du temps de pratique augmenté, un autre fait important est que chaque apprenant a pu enrichir son vocabulaire. Comme le montre l'exemple ci-dessous, les mots notés par un apprenant dans son résumé des acquis appartiennent à tout domaine et dépassent largement ce que nous pouvons aborder pendant un cours.

> « 香料 épice ; 购物天堂 le paradis du shopping ; 一国两制 un pays, deux systèmes ; 暴力 violence ; 起义 soulèvement, insurrection ; 动荡不安 mouvementé ; 序 préface ; 强制性技术转让 propriété intellectuelle transfert forcé de technologies ; 非关税壁垒 barrières non-tarifaires » (Hzy).

Si dans tous les programmes Tandem, il est évident que l'apprenant acquiert de nouveaux mots ou de nouvelles expressions, il est cependant difficile pour lui de retenir et d'assimiler ces connaissances après les échanges. Dans notre étude réalisée en 2012 (Guo, 2012), nous avons observé que tous les participants ont appris de nouveaux mots lors des séances d'échange avec des locuteurs natifs. Une semaine après, ce sont les apprenants qui avaient noté et répété oralement les mots appris lors de l'échange, qui avaient retenu le plus longtemps ces connaissances par rapport à ceux qui ne l'avaient pas fait. D'après nous, pour profiter de ce genre d'échange, il leur faut garder une trace écrite afin de faciliter la révision et la rétention d'information. C'est la raison pour laquelle dans notre programme, nous avons demandé aux participants de résumer leurs acquis après chaque échange.

Lors des entretiens individuels, nous avons effectivement observé que grâce aux résumés des acquis, les apprenants se souviennent non seulement de la plupart des mots appris, mais se rappellent également du contexte où ces mots ont été mentionnés.

> « Ils m'ont aussi permise de mettre en pratique de manière active et concrète le vocabulaire riche appris dans les leçons, ainsi à l'avenir je pourrai trouver mes mots plus facilement car je maîtriserai le vocabulaire de manière plus active, bien qu'aujourd'hui je cherche encore beaucoup mes mots. J'ai aussi apprécié le fait d'apprendre de nouvelles expressions courantes et idiomatiques » (LL).

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109

5.1.3 Développement de la conscience métalinguistique

Les activités métalinguistiques comprennent « les activités de réflexions sur le langage et son utilisation » et « les capacités du sujet à contrôler et à planifier ses propres processus de traitement linguistique (en compréhension ou en production) » (Gombert, 1990, p. 27). La dimension métalinguistique peut être analysée, par exemple, par l'observation de la fréquence de séquences de focalisation sur la forme (Cicurel, 2002). Dans notre cas, pour mieux profiter du dispositif, l'apprenant ne devrait pas se contenter de communiquer avec le locuteur natif, il devrait aussi être encouragé et guidé à apprendre quelque chose de nouveau. C'est pourquoi, nous avons sensibilisé les apprenants à focaliser leur attention sur la forme de la langue, et ce, *via* la tâche « noter mes erreurs fréquentes » dans leurs résumés des acquis.

O'Rourke (2005) et O'Rourke et Schwienhorst (2003) suggèrent qu'il est possible de catégoriser les outils dans les dispositifs d'apprentissage numériques en fonction de leur force à promouvoir l'attention de l'utilisateur sur la forme de la langue. Ils distinguent trois degrés de force pour ces outils : 1) ceux qui exercent une pression forte sur l'apprenant pour la focalisation sur la forme (« *pressure* ») ; 2) ceux qui apportent un soutien à l'apprenant dans sa réflexion sur la forme (« *affordance* ») et 3) ceux qui donnent du potentiel pour stimuler la réflexion (« *potential* ») (O'Rourke, 2005 : 435-436). Dans notre programme, la tâche « noter mes erreurs fréquentes » est obligatoire et incite les apprenants à faire attention à la forme, ce qui correspond à la catégorie « pressure » de O'Rourke (2005).

Grâce à cette sensibilisation, nous avons constaté que lors des échanges, les activités d'analyse métalinguistique ont été mises en avant chez tous les participants. Elles se manifestent dans un premier temps par une augmentation de la conscience métalinguistique pour identifier les points faibles langagiers. Dès la première séance, nous avons recensé une quantité importante de rapports sur les lacunes langagières, surtout en prononciation. Selon les apprenants, la correction liée à la prononciation constitue l'aide la plus fréquente des binômes.

> « J'ai eu globalement du mal à me faire comprendre, probablement parceque mon intonation n'était pas suffisamment marquée au niveau de la phrase. Quelques constructions grammaticales n'étaient pas vraiment correctes, et je me suis rendu compte qu'il faudrait un temps d'adaptation pour que mes messages soient reçues de manière optimale » (PD).
>
> « Ma prononciation rend parfois mon discours peu compréhensible si je ne me répète pas ou bien si je n'indique pas de quel caractère il s'agit. Le recours à la signification française est parfois nécessaire » (JG).

Cette identification des points faibles lors de l'échange a poussé l'apprenant à faire un effort supplémentaire pour être plus réflexif sur l'utilisation de la langue et à se motiver pour travailler davantage afin de se rapprocher des normes.

> « Ma syntaxe n'est pas très bonne, je dois faire attention à comment je forme mes phrases. Personnellement, je sais que je dois arrêter de penser

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109

> en français lorsque je m'exprime en chinois. Je lui ai alors demandé quels émissions ou podcasts chinois je pourrais écouter pour m'améliorer. Elle m'a conseillé des séries […] afin que je m'assimile la formation de phrase courante en chinois » (CR).
>
> « Ce programme m'a aussi permis de développer ma technique d'apprentissage pour les échanges oraux. Par exemple, j'ai vite compris que je ne devais pas préparer la séance en chinois mais en français. Cela me forçait à réfléchir à ce que je voulais dire, je discutais alors plus naturellement que si je lisais des phrases en chinois déjà toutes faites… » (CL).

Ceci semblerait avoir porté ses fruits, car les apprenants et leurs binômes ont tous observé une amélioration en termes de fluidité et d'exactitude. C'est ce que nous allons présenter dans la partie suivante.

5.1.4 Amélioration en fluidité et en exactitude

Plus les apprenants sont conscients de leurs lacunes, plus ciblées sont leurs sollicitations d'aide dans les échanges. Grâce à la pratique régulière et à la correction efficace des locuteurs natifs, les apprenants progressent dans l'ensemble des compétences orales, surtout en fluidité et en exactitude ainsi qu'en prononciation et en grammaire.

> « J'estime que mes compétences langagières se sont améliorées au fil de cet échange. Tout d'abord, j'étais de plus en plus à l'aise au fil des séances, et j'ai appris à reformuler rapidement et efficacement quand mon interlocuteur ne comprend pas » (RC).
>
> « Je pense que j'ai gagné en vocabulaire et en fluidité. Je peux tenir une conversation en chinois plus longtemps qu'avant sans être trop fatiguée et suis davantage des discussions qui sortent des thématiques ordinaires, même si le chemin est encore long » (CI).
>
> « Je me sens surtout plus à l'aise. Je n'ai pas fait d'énormes progrès en vocabulaire et grammaire mais je sens que j'ai plus de facilités pour créer des phrases » (DL).
>
> « Je pense que ces échanges m'ont permis de faire de grands progrès. D'une part pour la prononciation et d'autre part pour l'enrichissement de mon vocabulaire. Je pense être désormais plus capable d'avoir une conversation normale en chinois et je me sens plus à l'aise » (HU).

Les binômes chinois, quant à eux, constatent également les progrès de leurs camarades et n'hésitent pas à le mentionner dans les rapports.

> « J'ai l'habitude de parler vite, pendant les premières séances il m'interrompait souvent et me demandait toujours de répéter, mais avec la pratique, il m'interrompe de moins en moins souvent, il peut maintenant sans problème tenir une conversation avec un Chinois sur un sujet familier. Surtout durant ces deniers échanges, j'ai ressenti qu'il faisait un grand progrès en intonation, c'était beaucoup plus fluide et naturel » (LJH).

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109

> « Il parle chinois plus fluidement. Au début, il parlait comme s'il récitait des textes, maintenant, il communique réellement avec moi pour exprimer ses idées ; ses phrases sont beaucoup plus naturelles et l'emploi des mots est plus approprié ; il utilise davantage du vocabulaire de l'oral et sa prononciation est bonne pour la grande majorité de situations » (XKX).
>
> « Mon binôme a progressé ! Avant, elle ne pouvait pas parler longtemps, en plus, elle n'avait pas de confiance en elle, elle était tout le temps bloquée par des mots inconnus, maintenant, nous pouvons communiquer plus naturellement, elle peut répondre à mes questions avec plus d'aisance ; en plus, je trouve que son vocabulaire a augmenté et ses phrases sont de plus en plus complète et naturelles » (ZRL).

Ces progrès apportent aux apprenants une grande confiance en eux. Ils lient cela à la fois à la pratique régulière avec un locuteur natif, et au cadre de cette pratique, qui est moins scolaire et plus détendu.

> « Oui je pense que ma compétence langagière s'est améliorée. Je me suis améliorée au niveau des tons et j'ai plus de facilité à parler fluidement. Mais aussi, je suis moins timide et j'ose plus parler même si je fais des erreurs » (SR).
>
> « Le fait que mon binôme soit un étudiant comme moi et non un professeur m'a également rendue plus détendue et j'ai pu progresser plus efficacement »(RC).
>
> « En effet, les gros avantages de cette méthode sont le fait de pouvoir converser directement avec un chinois natif, de ne pas avoir la pression d'un groupe (comme en classe), de nous exprimer par nos propres moyens (et non pas de lire ou réciter un texte pour le passage à l'oral ce qui engendre plus de stresse) et de pouvoir traiter de sujets différents de ce que nous voyons en cours » (LC).

5.2 Enrichissement des connaissances culturelles

Pendant chaque séance d'échange en ligne, nous avons demandé aux apprenants, en plus des sujets imposés, de discuter avec leurs binômes sur des thèmes de leur choix. Nous avons constaté que c'est cette partie du travail qui les motive le plus dans le programme eTandem.

Dans les rapports rendus, nous avons recensé de vastes sujets qu'ils ont abordés pendant le travail en ligne. Ces sujets sont en lien avec tous les domaines des deux pays et concernent aussi bien les coutumes, les loisirs que la politique. C'est ce que montrent les deux exemples ci-dessous :

> « J'ai appris que : beaucoup de Français sont plurilingues ; une grande majorité des Français aiment manger des fondues ; les Français aiment parler de la politique ; la gratuité de visiter des musées existe en France » (HZY).

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109

> « Voici mes acquis de cette séance : beaucoup de Français aiment les faits divers potins ; mon binôme pense que la crise des migrants n'a pas trop impacté la France, bien qu'aujourd'hui la France accepte moins de migrants qu'avant, mais offrir l'asile est une des traditions de la France ; le mouvement des gilets jaunes représente la liberté d'expression et la liberté de manifestations » (CHY).

Ces riches échanges permettent non seulement aux apprenants de vérifier ce qu'ils ont appris pendant le cours, mais aussi d'approfondir le sujet et d'y apporter un regard plus critique, comme en témoignent de très nombreux rapports.

> « J'ai appris des choses très intéressantes sur les stéréotypes, et surtout que certaines choses que je pensais en être n'en était pas du tout mais était bien vrai ! » (AC).
>
> « Je me rends compte que mon binôme a une très large ouverture d'esprit, qui le motive à surpasser ses "craintes" du monde pour voyager, communiquer, poser des questions. Son point de vue sur certaines questions plutôt sensibles montre son esprit critique (même encore un peu voilé), et sa curiosité le pousse à se surpasser. Il réfléchit également beaucoup. Il n'hésite pas non plus à me reprendre, à me demander quelque chose qu'il ne comprend pas, à me demander mon avis et à continuer la discussion après l'heure de cours » (XYC).

Durant les échanges, le fait d'assumer le rôle d'expert exige de l'apprenant qu'il mobilise au maximum ses compétences dans sa langue et sa culture maternelles, pour aider son binôme. Ce processus lui permet de prendre conscience de ses lacunes sur sa propre langue et culture.

> « Quand mon binôme me propose une question sur la réalité de Beijing, notamment sur les vieux quartiers, par manque de connaissance, je n'arrive pas à les répondre » (HZY).
>
> « Ces échanges m'ont permis de consolider et d'enrichir mes connaissances socio-culturelles, ce qui est passionnant » (LL).

5.3 D'autres observations

5.3.1 Autonomie

En dehors des compétences liées à la langue et à la culture, nous pouvons également faire quelques remarques sur la compétence d'autonomie des apprenants. Nous devons signaler qu'avant l'inscription, les participants étaient informés qu'ils auraient à travailler deux semaines de plus par rapport aux autres étudiants qui ne participaient pas au programme. Cela veut dire que les inscrits étaient dès le départ motivés et se sentaient engagés et capables de gérer leur apprentissage. Nous avons effectivement observé que la plupart des participants ont montré une forte compétence d'autonomie dans la gestion de leur travail en ligne. Durant le programme, bien que plusieurs

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109

apprenants aient rencontré des difficultés personnelles, et qu'une apprenante ait eu un évènement tragique familial, il n'y a eu aucun abandon. Tous les participants ont réalisé l'ensemble des séances d'échange demandées. Presque tous (24 sur 25) ont rendu les devoirs dans les délais. Dans les questionnaires, ils ont tous répondu qu'ils préparaient systématiquement le contenu de la discussion avant chaque échange, cette recherche concernant à la fois le vocabulaire et des informations contextuelles.

> « Ayant très sérieusement préparé les sujets, nous avons pu discuter de tous ces thèmes qui relèvent de la culture : les fêtes traditionnelles, l'urbanisation, les voyages, la géographie, les valeurs de la famille, l'éducation, etc » (GV).

Aucun participant n'a signalé qu'il se sentait isolé lors du travail en ligne. Personne n'a rencontré de problèmes insurmontables durant la formation. Lorsque des difficultés ont été rencontrées, ils ont tous trouvé des moyens pour les résoudre.

> « On a changé le moment de l'échange car elle est allée voir son grand-père paternel du 1er au 2 mai, et la connexion dans le village de son grand-père n'était pas bonne, mais on a bien géré, pas de souci » (PMB).

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les participants ont pris l'initiative de pratiquer plus que ce qui leur était demandé. Cette volonté va de pair avec leur souhait d'être davantage libres dans leur travail. De nombreux apprenants nous conseillent de donner moins de sujets imposés afin de dégager davantage de temps pour la discussion libre.

Par ailleurs, il semble que grâce à ce programme, les apprenants aient développé leur sens des responsabilités. Ainsi, nous avons remarqué que chaque participant a donné le meilleur de lui-même pour aider son binôme à progresser, comme le montrent ces deux témoignages extraits du questionnaire :

> « Alexandra est très gentille !!! Elle m'a donné beaucoup de conseils et elle a cherché des informations pour me faire comprendre des choses compliquées. Merci beaucoup ! » (ZL).
>
> « Ce qui me gêne le plus, c'est le manque d'expérience, je ne suis jamais allé dans une autre ville que Pékin, c'est pourquoi je ne suis pas capable de donner beaucoup d'informations sur les autres endroits que mon binôme veut connaître, je m'en veux. Si dans le futur j'aurai accumulé plus d'expérience et qu'on aura encore d'occasion de se voir, je vais certainement lui partager mes acquis » (JWL).

Suite à la crise sanitaire du printemps 2020, le confinement a représenté un grand défi pour les apprenants. Au début, beaucoup de cours ont été suspendus, notre programme eTandem a été la seule occasion de pratiquer l'oral pour nos étudiants. Malgré de nombreuses difficultés logistiques et techniques, nous n'avons enregistré aucun

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109

abandon. Au contraire, le groupe 2020 a montré une forte compétence d'autonomie dans le travail. Dans ce groupe en effet, il y avait deux étudiants chinois de plus que les étudiants français. Ceci signifie que 4 des 24 participants français devaient se porter volontaires pour échanger deux fois par semaine, et ce pendant quatre semaines. Non seulement ces quatre étudiants volontaires ont tenu leur promesse pour assurer les échanges avec leurs deux camarades chinois, mais de plus, ils n'ont pas considéré cette surcharge de travail comme une corvée, au contraire : lors de l'entretien, ils étaient très contents d'avoir pratiqué davantage.

> « Malgré une organisation difficile au départ car j'ai deux étudiants à prendre en charge, avec le décalage horaire nous avons eu des difficultés à nous arranger pour que ça soit pratique pour nous tous, mais nous avons très rapidement trouvé un accord, nous avons décidé de réaliser les échanges tous les samedi à 10h heure française pour mon premier binôme puis 13h heure française pour mon deuxième, ensuite nous avons rencontré le problème du passage à l'heure d'été en France, nous avons donc gardé l'heure de Chine, ce qui a modifié l'heure de mes échanges à 11h et 14h, cependant ça a été la seule "difficulté" que nous avons rencontrée, il y a eu aucune absence, tout s'est bien déroulé comme il se devait. C'est un programme très enrichissant » (LT).
>
> « Avoir deux binômes permet aussi de changer sa manière de travailler et de s'adapter au débit de paroles de chacun » (HU).

5.3.2 Déséquilibre de niveau

Par rapport aux apprenants chinois, les apprenants français ont plus de difficultés de prononciation. Dans les rapports, les corrections ou aides liées à la prononciation occupent une très grande place. Les apprenants chinois, quant à eux, ont plus de difficultés liées à la grammaire et au vocabulaire. Cette différence de difficultés montre qu'il y a un déséquilibre de niveau dans les binômes. Dans notre expérience, le niveau de chinois de nos étudiants est inférieur à celui du français des étudiants chinois. Les apprenants français en sont conscients. Ils sont très inquiets de ne pas pouvoir bien aider leurs binômes chinois, et certains redoutent d'être inutiles « à part de donner un peu plus de vocabulaire » à leurs binômes.

Mais en même temps, dans les rapports des apprenants chinois, aucun n'a mentionné que le niveau de leur binôme était trop bas et que cela avait gêné la fluidité de l'échange. Personne n'a signalé n'avoir pas beaucoup appris à cause de ce déséquilibre.

Par ailleurs, nous avons constaté que tous les participants ont tendance à sous-estimer leur performance langagière. Ils s'autocritiquent fréquemment dans les rapports et pensent qu'ils sont faibles, voire « nuls ». Mais en même temps, leurs binômes estiment que le niveau de leurs partenaires est tout à fait satisfaisant et même excellent.

> « Le niveau de langue de ma partenaire n'a rien à voir avec mon propre niveau en chinois, il est en tous points nettement supérieur au mien » (LV).

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109

> « Je trouve qu'il parle bien chinois, et qu'il a bien préparé, mais j'ai fait beaucoup d'erreurs quand je parle français. En tout cas, notre conversation s'est bien passée, et nous étions tous contents » (GYY).
>
> « Je suis souvent bloquée au niveau du vocabulaire. Je ne peux faire que des phrases simples. Mais mon binôme a un bon niveau en chinois, c'est pourquoi nous n'avons pas eu de difficultés dans la communication » (BYQ).

6 Conclusion

Ce programme eTandem a apporté des occasions précieuses aux apprenants pour travailler l'oral. Les apprenants ont amélioré les habiletés de l'oral et ont enrichi leurs connaissances culturelles sur la Chine et la France. Ils ont également développé leur conscience métalinguistique et l'appliquent pendant les échanges avec les locuteurs natifs. Cette compétence leur a permis non seulement de mieux localiser leurs points faibles langagiers mais aussi de se motiver à faire des efforts supplémentaires pour s'améliorer.

Dans le futur, il nous semblerait intéressant d'observer plus finement chaque aspect des résultats obtenus, surtout en ce qui concerne l'acquisition des habiletés langagières. Il sera fort utile de savoir comment le dispositif eTandem peut agir à long terme sur l'automatisation des processus de production et de compréhension orales. La question de l'intégration du dispositif eTandem dans les institutions serait aussi un sujet méritant toute notre attention.

Bibliographie

Brammers, H., « Language learning in tandem using the Internet », *in* Mark Warschauer (dir.) (1996), *Telecollaboration in foreign language learning* (p. 121–130), University of Hawaii Press, Honolulu, 235 p.

Cicurel, Francine, « La classe de langue, un lieu ordinaire, une interaction complexe », *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], n° 16, 2002, mis en ligne le 14 décembre 2005, consulté le 13 avril 2021. URL : http://journals.openedition.org/aile/801 ; DOI : https://doi.org/10.4000/aile.801

El-Hariri, Yasmin. (2017). « eTandem language learning and foreign language anxiety among colombian learners of German », *Colombian Applied Linguistics Journal*, [En ligne] vol 19, n° 1, 2017, p. 22-36. [En ligne], n° 16, 2002, mis en ligne le 14 décembre 2005, consulté le 13 avril 2021. URL : http://journals.openedition.org/aile/801 ; DOI : https://doi.org/10.14483/calj.v19n1.10219

Gombert, J. E. (1990), *Le développement métalinguistique.* PUF, Paris, 295 p.

Guo, Jing. Améliorer la compréhension de l'oral en chinois langue étrangère : quelles compétences développer et avec quel scénario de formation hybride ?. Thèse en ligne, Université Stendhal – Grenoble III, 2012. Tel-00788294 https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00788294/document

Lewis, Tim & Stickler, Uschi, « Les stratégies collaboratives d'apprentissage lors d'un échange en tandem *via* Internet », *Lidil* [En ligne], n° 36, 2007, mise en ligne le 01 June 2009, consulté le 13 avril 2021. URL : http://journals.openedition.org/lidil/2543 ; DOI : https://doi.org/10.4000/lidil.2543

O'Rourke, Breffni, « Form-focused Interaction in Online Tandem Learning », *CALICO Journal*, Sheffield, Equinox Publishing Ltd, vol. 22, n° 3, 2005, p. 433-466.

O'Rourke, B., & Schwienhorst, K., « Talking text : Reflections on reflection in computer-mediated communication », *in* Little David, Ridley Jennifer, Ushioda Ema (dir.) (2003), *Learner autonomy in foreign language classrooms : Teacher, learner, curriculum and assessment* (p. 47–62), Authentik, Dublin, 252 p.

Shuman, M., & Stemberger, J.-P., « Will My Fluency Improve in the Tandem Programme ? An Analysis of Japanese and French Language Production », *in* Tardieu Claire, Horgues Céline (dir.) (2019), : *Redefining Tandem Language and Culture Learning in Higher Education* (p. 129-146), Routledge, New York, 306 p.

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109